



Activité d'exploitation sur le site KolaDR

AGRO-INDUSTRIE

Réaliser le projet de l'usine d'engrais et de fertilisants

Dans son message de vœux à la Nation le 31 décembre 2022, le président de la République, Denis Sassou-N'Guesso, a réitéré le « *ferme engagement* » de l'Etat de construire la première usine de fabrication d'engrais et de fertilisants au Congo.

Le futur complexe agro-industriel est

prévu dans la Zone économique spéciale de Pointe-Noire pour un coût global des travaux estimé à près de 1410 milliards de FCFA. Il sera construit par la société danoise Haldor Topsoe au terme d'un protocole d'accord signé le 13 septembre 2018 avec l'Etat congolais.

Page 4

FORCES ARMÉES CONGOLAISES

Deux axes prioritaires pour 2023

Au cours du réveillon d'armes organisé le 31 décembre, le chef d'état-major général des Forces armées congolaises (FAC), le général Guy Blanchard Okoi, a dévoilé deux axes prioritaires pour l'année 2023. Il s'agit de la gouvernance administrative et stratégique ainsi que de la sédentarisation au niveau des nouvelles casernes.

S'agissant, en outre, de la lutte contre le grand banditisme et du terrorisme, le chef d'état-major général des FAC a souligné que le regroupement de la police et de la gendarmerie nationale a permis de donner une réponse à l'insécurité observée dans les villes et à l'intérieur du pays.

Page 3



Le passage des troupes du groupement para-commando, lors d'un défilé du 15 août

HOMMAGE

Denis Sassou N'Guesso s'incline devant la mémoire de Benoît XVI et du roi Pelé

Dans deux lettres de condoléances distinctes adressées à son homologue du Brésil, Luiz Inacio Lula da Silva, et au pape François, le président Denis Sassou N'Guesso, marqué par « une grande

consternation et une vive émotion », s'associe aux hommages rendus à Edson Arantes do Nascimento, « roi Pelé », et au pape émérite Benoît XVI, disparus l'un à la suite de l'autre, le 29 et le 31 décembre 2022. Le footballeur de tous les temps et l'ancien chef de l'Eglise catholique sont célébrés à travers le monde pour leurs œuvres dans les profils qui furent les leurs.

« Nous garderons le souvenir indélébile d'un sportif qui a écrit, en matière de football, les lettres de noblesse de votre beau pays, la République fédérative du Brésil, sur les belles pages de l'histoire du sport roi », souligne Denis Sassou N'Guesso, en mémoire de Pelé, et d'adresser au « Très Saint-Père et à l'ensemble de la Papauté » ses « condoléances les plus attristées ».

ACTION HUMANITAIRE

De l'aide matérielle aux sinistrés de Louingui et de Kingoma

Les familles dont les habitations ont été endommagées par des tempêtes à Louingui (Pool) et Kingoma (Bouenza) ont reçu du gouvernement, par l'entremise de la ministre des Affaires sociales, de l'Action humanitaire et de la Solidarité, Irène Mboukou-Kimbat-



L'assistance humanitaire apportée aux sinistrés de Louingui et de Kingoma sa, des tôles, des vivres et des matériaux de construction.

Page 5

ÉDITORIAL

Canalisation

Page 2

MALI

46 soldats ivoiriens condamnés à 20 ans de prison

Page 7

ÉDITORIAL

Canalisation

Les pluies qui s'abattent sur la ville de Brazzaville ces derniers temps montrent à quel point la capitale congolaise est vulnérable aux effets du changement climatique, tout en rappelant les défis que la municipalité est appelée à relever pour offrir aux citoyens un cadre de vie assaini.

Dans les neuf arrondissements, à l'exception de quelques quartiers bien aménagés, la situation est plus que désastreuse après la moindre précipitation : rues et avenues inondées, habitations envahies par des eaux pluviales qui peinent à couler dans les caniveaux et autres collecteurs bouchés par des immondices.

L'une des approches de solution, dans la plupart des cas, viendrait de la construction de canalisations adaptées pour évacuer les flots vers les égouts. Ce qui épargnerait des dégâts les habitants des zones périphériques où le système d'évacuation des eaux est devenu défectueux au regard de la poussée démographique.

La conscience collective doit être interpellée par les images des dernières pluies qui se sont abattues entre le cimetière d'Itatolo et le quartier Makabandilou, dans l'arrondissement 9, Djiri, où l'on a vu des hommes et des femmes trouver refuge sur le toit des véhicules, craignant d'être emportés par le courant d'eau.

Un spectacle semblable à ceux que l'on observe après le passage d'un ouragan dans d'autres parties du monde. Au risque de vivre le pire un jour, il devient urgent de consentir des efforts colossaux dans le réaménagement du système de drainage des eaux pluviales des villes du Congo.

Les Dépêches de Brazzaville

DISTRICT D'IGNIÉ

Le député demande à ses mandants de consolider la paix

Lors d'une rencontre citoyenne qu'il a effectuée le 31 décembre 2022 à Ignié centre, Ernest Enko Mbalawa a invité ses électeurs à conserver la paix dans le district, en vue d'y promouvoir la quiétude générale et de renforcer le vivre-ensemble. Il a, par ailleurs, offert des vivres aux personnes de troisième âge, question de leur permettre de bien passer les fêtes de Nouvel An.



Le député Ernest Enko Mbalawa et son suppléant offrant des kits alimentaires à leurs mandants/Adiac

La rencontre citoyenne a réuni plus de cinq cents personnes venues de tous les villages du district et des trois quartiers d'Ignié centre. A cet effet, l'élu du peuple, conscient des enjeux de vivre dans la quiétude, a exhorté ses mandants à œuvrer pour la paix, condition sine qua non pour une meilleure existence. « Nous sommes réunis ici suite à la paix acquise à prix d'or grâce au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, que nous remercions vivement. Je vous invite donc à capitaliser sur les acquis de cette paix sans laquelle il n'y a pas de vivre-ensemble. Continuons donc à soutenir

cette politique du chef de l'Etat qui nous permet aujourd'hui de nous mouvoir d'un village à un autre », a souligné Ernest Enko Mbalawa à ses électeurs. Par ailleurs, pour leur permettre de bien passer la fête de la Saint Sylvestre, l'élu d'Ignié a mis à leur disposition quatre boeufs. Chacune des cinq cents personnes âgées sélectionnées a reçu à cette occasion des kilos de viande fraîche, du vin rouge et une petite enveloppe anonyme. Le geste, quoi que symbolique, a été bien salué par les bénéficiaires, dont la plupart sont des personnes vulnérables et démunies. « Je n'avais rien du tout pour

passer la fête de Nouvel An. Depuis avant-hier, j'étais quelque peu triste, étant donné que je n'avais pas de recours. Mais ce matin, comme par bonheur, le député est venu à notre secours, nous lui disons grand merci pour l'initiative que nous n'avions jamais vécue dans notre district », s'est réjouie maman Simone qui a bénéficié d'un kit alimentaire. Dans le cadre de cet élan de solidarité, Ernest Enko Mbalawa a offert aussi, le 24 décembre dernier, des jouets de Noël à des centaines d'enfants de cette même circonscription électorale.

Firmin Oyé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC) Site Internet : www.brazzaville-adiac.com DIRECTION Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse Secrétariat : Raïssa Angombo RÉDACTIONS Direction des rédactions : Émile Gankama Assistante : Leslie Kanga Photothèque : Sandra Ignamout RÉDACTION DE BRAZZAVILLE Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina, Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion Grand reporter : Nestor N'Gampoula Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma	LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO : Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service) RÉDACTION DE POINTE-NOIRE Chef d'agence : Victor Dosseh Rédacteur en chef : Faustin Akono Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34 RÉDACTION DE KINSHASA Direction de l'Agence : Ange Pongault Chef d'agence : Nana Londole Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali Coordonnateur : Alain Diazzo Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200 SECRETARIAT DE REDACTION Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo Chef de service : Clotilde Ibara Arnaud Bienvvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi PAO – MAQUETTE Chef de service PAO : Eudes Banzouzi Chef de service : Cyriaque Brice Zoba	Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff INTERNATIONAL Direction : Bénédicte de Capèle Adjoint à la direction : Christian Balende Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole ADMINISTRATION - FINANCES Direction : Ange Pongault Adjoint à la direction : Kiobi Abira Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo PUBLICITÉ ET DIFFUSION Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo Chef de service diffusion : Guylin Ngossima Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL Direction : Guillaume Pigasse Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat LOGISTIQUE ET SECURITE Direction : Gérard Ebami Sala Adjoint : Elvy Bombete Coordonnateur : Rachyd Badila	Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS Direction : Emmanuel Mbengué Assistante : Dina Dorcas Tsoumou Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé LIBRAIRIE LES MANGUIERS Responsable : Emilie Moundako Éyala Eustel Chripain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO Responsable : Maurin Jonathan Mobassi Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE Direction : Emmanuel Mbengué ADIAC Agence d'Information d'Afrique centrale www.lesdepechesdebrazzaville.com Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64 Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr Président : Jean-Paul Pigasse Directrice générale : Bénédicte de Capèle Secrétaire général : Ange Pongault
---	---	---	---

FORCE PUBLIQUE

Les deux axes prioritaires de 2023

La force publique s’est engagée en 2023, en sus des orientations du chef suprême des armées, à finaliser les projets relatifs à la gouvernance administrative et stratégique ainsi qu’à consolider le soutien de l’homme dont la phase de sédentarisation au niveau des nouvelles casernes.

Faisant le bilan de l’année écoulée, le coordonnateur du groupe d’anticipation stratégique de la force publique, le général Guy Blanchard Okoi, a indiqué qu’en 2023, l’action devrait être portée sur deux axes. Le premier concerne la finalisation des projets majeurs relatifs à la gouvernance administrative et stratégique à travers, entre autres, la formalisation du cadre juridique relatif à la création, l’organisation et le fonctionnement de la direction centrale du génie et ses bataillons. Il s’agira aussi, a-t-il poursuivi, de la mise en œuvre du décret relatif à la répartition des compétences territoriales entre la gendarmerie nationale et les forces de police. Selon lui, cette mise en œuvre appelle un renforcement des capacités en personnel pour permettre un maillage cohérent du territoire. La consolidation de l’opération d’occupation des nouvelles ca-

sernes dans la phase dite de sédentarisation est également l’une des priorités. En effet, le chef de l’Etat, dans ses nouvelles orientations à la force publique, a insisté sur le renforcement continu de l’implantation des unités au niveau des casernes. Il a émis le vœu de voir la présence sur le site des officiers, sous-officiers, hommes de rang avec leurs familles respectives. 2023 sera également l’année de la finalisation de l’équipement de l’hôpital central des armées Pierre-Mobengo ; de la mise en place de l’Institut régional de hautes études fluviales et maritimes. Le second axe portera, quant à lui, sur la consolidation du soutien de l’homme à travers l’élaboration des normes du soutien au stationnement des troupes en opération ainsi que la création des magasins de cession des effets d’habillement qui passe par la maîtrise de leurs acquisitions.

Concernant le bilan de 2022, le général Guy Blanchard Okoi a rappelé que quelques actions ont été menées dans le cadre du renforcement des capacités des structures et des personnels à travers l’entraînement et la préparation opérationnelle. Il s’agit, entre autres, du transfert technique du rattachement de la gendarmerie nationale au ministère en charge de l’Intérieur dont il reste la finalisation complète d’ici à la fin du premier trimestre, notamment les ressources humaines et la gestion de la solde.

« La force publique demeure mobilisée »

S’agissant de la lutte contre le grand banditisme et la vigilance permanente face aux phénomènes de terrorisme et de l’extrême violence, le chef d’état-major général des FAC a souligné que le regroupement de la police et de la gendarmerie natio-



Le général Guy Blanchard Okoi,

nale, dans le cadre d’une coordination doctrinale et opérationnelle, a permis déjà de donner une réponse à l’insécurité observée dans les villes et à l’intérieur du pays. « Les actions engagées sur le terrain ont permis d’interpeller un nombre important des membres actifs des principales bandes de mal-fauteurs. Ce phénomène asocial, qui a tendance à se déporter vers les établissements scolaires, mérite qu’une réponse préventive et, au-delà, judiciaire, soit apportée concomitamment », a-t-il martelé. Quant au maintien de la libre circulation des personnes et des biens, il a annoncé qu’un détachement de sécurité civile a été déployé sur la route nationale n°1 Brazzaville-Pointe-Noire, en application du protocole de coopération entre la Congolaise des routes, la gendarmerie nationale et la sécurité civile. Consciente du fait que la sous-région Afrique centrale fait face aux défis de paix, de sécurité

et de stabilité, la force publique entend poursuivre son engagement en République centrafricaine, dans le cadre de la Munisca, avec une unité de police constituée. Au regard de ses bonnes prestations sur le terrain, le 8e contingent congolais de cette unité a été déployé en juin 2022, avec un effectif de 180 personnes contre 140 auparavant. Le Congo s’est également impliqué dans l’élaboration des différentes stratégies sous-régionales devant arrimer l’action collective au Traité révisé de la Communauté économique des Etats d’Afrique centrale, dans le cadre de la sécurisation du golfe de Guinée. « En définitive, et c’est une exigence, la force publique demeure mobilisée. Elle ne ménagera aucun effort dans la poursuite soutenue de ses missions régaliennes tout en réaffirmant sa loyauté, son unité et son professionnalisme », a conclu Guy Blanchard Okoi.

Parfait Wilfried Douniama

PLAN NATIONAL DE DÉVELOPPEMENT

La force publique apportera sa pierre à l’édifice

Outre sa mission d’assurer l’intégrité du territoire et de garantir la paix, la sécurité et la libre circulation des personnes et des biens, la force publique entend participer à la mise en œuvre du Plan national de développement (PND) 2022-2026 à travers deux de ses six piliers principaux.

Le chef d’état-major général des Forces armées congolaises (FAC), le général Guy Blanchard Okoi, qui a présenté le rapport annuel de la force publique le 31 décembre au réveillon d’armes devant le président de la République, a évoqué la participation des forces de défense et de sécurité à la mise en œuvre du PND. Selon le coordonnateur du groupe d’anticipation stratégique, la force publique s’intéresse de plus en plus au pilier relatif au développement de l’agriculture au sens large. « Il est mis en œuvre le projet de redéploiement du génie militaire dont le cadre organique est en cours de finalisation. A terme, il comprendra une direction centrale du génie et trois

bataillons de génie travaux, localisés à Brazzaville, Pointe-Noire et Owando. Ces bataillons qui vont nécessiter le renforcement des capacités en ressources humaines et en équipements permettront de réaliser les travaux d’entretien des pistes agricoles et de produire de l’eau et de l’électricité en milieu rural », a annoncé le général Guy Blanchard Okoi. La force publique étudie actuellement la possibilité d’étendre le spectre des missions du génie militaire au développement de l’agriculture, en mettant en place des compagnies de mécanisation agricole. Le but étant d’amplifier les expériences en cours dans les zones militaires de défense n°1 (Pointe-Noire) et n°3 (Gamboma). S’agissant du pilier relatif au développement de l’industrie, la force publique a déjà réalisé les études sur la mise en place d’une unité de gaz médicaux à l’hôpital central des armées Pierre-Mobengo. « Ce projet vise à pallier la rupture des fluides médicaux dans les formations sanitaires à l’échelle nationale », a précisé le chef d’état-major général des FAC.

P.W.D.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE D’ONGOGNI

Yves Moundelé Ngollo promet la production agricole

Le député de la circonscription électorale unique d’Ongogni, dans le département des Plateaux, Yves Fortuné Moundelé Ngollo-Ehourossia, qui sort d’un long périple dans cette partie du pays, a encouragé les jeunes à s’intéresser de plus en plus au travail de la terre.

Elu député à l’issue des élections législatives de juillet 2022, Yves Moundelé Ngollo a sillonné quelques villages de sa circonscription non seulement pour remercier ses mandants mais également pour leur apporter réconfort en cette période de fête de fin et de début d’année. Ainsi, deux grandes rencontres ont été organisées à Mossendé et à Ongogni avec la présence des représentants de la cinquantaine de villages que compte cette circonscription. Des cérémonies ponctuées par la remise des jouets aux enfants démunis ainsi que des danses folkloriques. « Je suis venu pour dire merci à la population parce que pendant les élections, il y a six mois, elle m’a exprimé un amour inconditionnel. Cette population a exprimé un amour qui m’a



Yves Moundelé Ngollo s’adressant à sa base à Mossendé/DR

profondément touché parce que dans ces villages, les habitants sont allés voter convenablement déjà en 2021 pour le président de la République, et en 2022 pour le couple Jean Mbola et moi ainsi que les cinq conseillers départementaux », a justifié le député, rendant hommage à son suppléant, Jean Mbola, décédé récemment.

En effet, le don des jouets, composé, entre autres, des poupées, voitures, etc., a touché des centaines d’enfants recensés à travers la sous-préfecture d’Ongogni. Une action rendue possible grâce à l’aide de la Fondation Congo Assistance que préside l’épouse du chef de l’Etat, Antoinette Sassou N’Guesso. « Je tiens à féliciter la Fondation Congo Assistance

qui m’a apporté un peu d’aide dans cet exercice, une aide précieuse et importante parce que madame la première dame a fait un don pour la population du district d’Ongogni. C’est une reconnaissance de la population d’Ongogni qui bénéficie de son amour », a-t-il déclaré. Profitant de son séjour dans sa circonscription, le député d’Ongogni a visité quelques coopératives agricoles dont celle du village Oyali, dirigée par Alain Kanga. Sur place, l’élu et sa suite ont apprécié à leur manière le champ d’ananas, de maïs et de manioc qui a poussé en un laps de temps. « Nous sommes venus ici pendant la campagne, il y avait près de vingt ananas derrière sa maison, je lui ai fait la promesse de l’accompagner en ouvrant tout un hectare pour sa

coopérative. Nous avons envoyé un tracteur pour débrousser l’herbe, l’avons aidé à planter du manioc, du maïs et les ananas, c’est une grande fierté. Au regard des fruits, on peut dire que si l’on s’organise bien, on peut y arriver. Le président a dit un député un champ, mais à Ongogni, nous allons nous battre pour que tous ceux qui ont envie de faire de l’agriculture puissent le faire, nous allons les accompagner », a promis Yves Fortuné Moundelé Ngollo-Ehourossia. Il a, par ailleurs, promis d’envoyer 1000 plants d’ananas à la coopérative d’Oyali pour multiplier la production. Comptant sur l’apport de l’Etat, il s’est engagé à rendre cette vision possible en se sacrifiant même personnellement.

P.W.D.

Réaliser le projet de l'usine d'engrais et de fertilisants

Fiacre Kombo

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

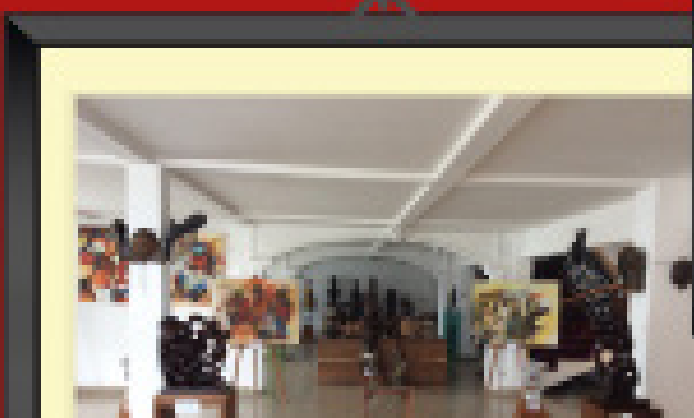
SCULPTURES
PEINTURES

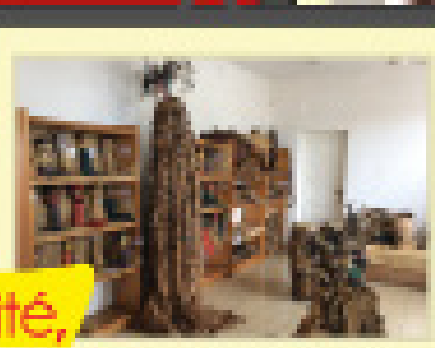
CÉRAMIQUES
MUSIQUE

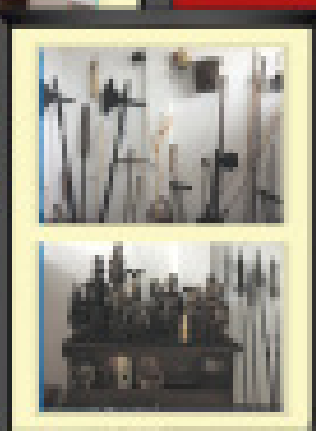


Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO







L'art dans sa Généralité,
de la Tradition
à la Modernité

Situé sur 84 Boulevard Denis Sastou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

ACTION HUMANITAIRE

Les sinistrés de Louingui et de Kingoma soulagés

Les familles dont les habitations ont été endommagées par des tempêtes à Louingui, dans le département du Pool, et Kingoma, dans celui de la Bouenza, ont reçu l'assistance humanitaire permettant de soulager leurs peines.

Dans le district de Louingui, des vents violents ont endommagé des habitations en décembre d'ernier. Quatre quartiers au centre du district et huit villages environnants ont été touchés. Bilan : soixante ménages de trois cent soixante personnes en détresse. La ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Mboukou-Kimbatsa, est arrivée sur les lieux, le 31 décembre 2022, pour apporter assistance aux sinistrés. Dans sa gibecière, des kits de vivres et non vivres, des matériaux de construction pour réhabiliter les maisons endommagées. « Cette aide, qui traduit l'élan national de solidarité à notre égard, nous redonne l'espoir », a fait savoir Jean Koubemba, un des bénéficiaires qui ne savait à quel saint se vouer jusque-là. Après Louingui, la ministre Irène Mboukou-Kimbatsa a mis le cap sur Kingoma, un des villages du district de Madin-gou, dans le département de la Bouenza. Là aussi, les vents



violents ont emporté les toits d'habitation sur leur passage. Trente-trois ménages de cent quarante-cinq personnes ont été touchés. En dehors des habitations endommagées, les pertes de pièces d'état civil, des fournitures scolaires ont été signalées. Dans les deux localités, le message de la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire a été le même, à quelques exceptions près selon l'importance et la nature des dégâts. « Aucune couche sociale, sinistrés, vulnérables, démunis, personnes de troisième âge, ne peut être laissée au bord de la route. Le gouvernement vient à votre chevet avec ces kits humanitaires pour témoigner de cet élan de solidarité qui vise à vous sortir de cette situation difficile », a-t-elle fait savoir. Il convient de rappeler que les tempêtes qui ont endommagé des habitations et les inondations qui ont les noyées totalement ou partiellement ne concernent pas uniquement les localités de Louingui et de Kingoma qui viennent d'être visitées par la ministre Irène

Mboukou-Kimbatsa. Des dégâts, il y en a aussi dans les départements des Plateaux, de la Cuvette, de la Likouala et bien d'autres. La ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire a déjà effectué des descentes dans plusieurs localités pour apporter de l'aide. D'autres descentes sont prévues dans les jours à venir. Pour l'heure, le convoi fluvial qui a quitté Brazzaville le 23 décembre dernier poursuit sa mission d'assistance humanitaire dans d'autres localités de la zone septentrionale du pays. Le 30 du même mois, le Premier ministre, Anatole Colinet Makosso, a mis en route le convoi humanitaire terrestre pour desservir les localités de la zone méridionale du pays. Entre temps, le gouvernement poursuit des réflexions et des solutions sont envisagées pour résoudre de façon durable le problème récurrent des inondations à grande échelle à chaque saison de pluie, disait-il.

Rominique Makaya

LUTTE CONTRE LA DÉLINQUANCE À TALANGAI

Une ONG identifiée pour former les jeunes à la citoyenneté

Le député de la troisième circonscription électorale de Talangaï, le sixième arrondissement de Brazzaville, Pierre Obambi, a présenté, le 30 décembre 2022 à ses mandants, une organisation non gouvernementale (ONG) d'origine sud-coréenne, avec laquelle il a noué un partenariat pour former et éduquer les jeunes de sa circonscription à la citoyenneté, en vue de combattre le phénomène «Bébés noirs» dans cette zone.



Des habitants des quartiers 603 et 606 lors de la rencontre citoyenne/Adiac

Préoccupé par la poussée inquiétante de la délinquance juvénile dans sa circonscription électorale, marquée par le phénomène des « Bébés noirs», le député Pierre Obambi a souscrit un partenariat avec une ONG internationale dénommée International Youth Fellowship (IYF), spécialisée dans l'encadrement et la formation des

jeunes dans les petits métiers. D'origine sud-coréenne, la structure mondialement connue va intervenir dans deux volets essentiels. Dans un premier temps, elle va se

déployer pour éduquer et conscientiser les jeunes de Talangaï habitant les quartiers 603 et 606 à la citoyenneté, question de faire d'eux des citoyens responsables et modèles, capables de contribuer à la paix et au vivre ensemble dans le quartier. Ensuite, IYF va construire des centres de formation professionnelle dans le quartier devant servir à former les jeunes désœuvrés dans divers métiers. La vision du député Pierre Obambi est de doter ces derniers d'une qualification professionnelle

adéquate, capable de leur garantir une meilleure insertion socio-professionnelle dans la vie active. L'objectif de l'élu de Talangaï III est surtout d'emmener ces jeunes à devenir des citoyens responsables afin qu'ils tournent le dos au banditisme et à la délinquance. « J'ai fait connaissance avec une ONG sud-coréenne qui est venue au Congo pour prendre contact avec les autorités en vue de conclure un partenariat dans l'éducation des jeunes, qui se sont livrés au grand banditisme. Cette organisation est implantée dans cent pays à travers le monde. En Afrique, elle est présente au Kenya, en Ouganda, en Tanzanie, en Côte d'Ivoire, au Bénin et au Togo », a souligné Pierre Obambi.

Firmin Oyé

« J'ai fait connaissance avec une ONG sud-coréenne qui est venue au Congo pour prendre contact avec les autorités en vue de conclure un partenariat dans l'éducation des jeunes, qui se sont livrés au grand banditisme. Cette organisation est implantée dans cent pays à travers le monde. En Afrique, elle est présente au Kenya, en Ouganda, en Tanzanie, en Côte d'Ivoire, au Bénin et au Togo »

FÊTE DU NOUVEL AN

Une séquence du vivre-ensemble à Bacongo

Pour rendre les fêtes de fin d'année plus belles, la mairie de Bacongo, deuxième arrondissement de Brazzaville, a offert des vivres et non vivres à une centaine de personnes vulnérables issues des neuf quartiers.

Rassemblées le 31 décembre dans la salle de mariages de Bacongo, des personnes ont reçu, entre autres, de poulets, d'huile, de la tomate, fougou ou manioc ainsi que des pièces d'étoffe des mains de l'administrateur-maire du deuxième arrondissement, Simone Loubienga. « Ce n'est pas pour une première fois qu'elle le fait, donc je ne peux que la remercier parce qu'au niveau des quartiers nous avons des veuves, des personnes vivant avec handicap et celles qui ne peuvent même pas avoir soit le riz. Ce sont ces catégories de personnes que nous avons sélectionnées. C'est un bon geste, elle n'a qu'à continuer dans cet élan, merci beaucoup », s'est réjouie la cheffe de quartier 23 Bacongo, Viviane Bilingo.

Même son de cloche du côté de François Mampouya, un des bénéficiaires qui avait déjà perdu espoir en cette fin d'année. « En principe, nous ne nous attendons pas à ce don, maintenant c'est une grande joie. Nous étions ici pendant



Simone Loubienga s'adressant aux bénéficiaires en présence du secrétaire général de l'arrondissement/Adiac

la Covid-19, l'administrateur-maire nous avait donné tout ce qu'il fallait pour mieux vivre pendant cette période. Aujourd'hui encore, elle vient de nous faire un don pendant la fête de bonne année, c'est une

grande joie, que Dieu la bénisse. » Le secrétaire général de la mairie de Bacongo, Euloge Cyr Bambagha, a rappelé que ce geste est placé sous le signe de la solidarité pour magni-

fier surtout le vivre ensemble et porter assistance aux personnes vulnérables dont les femmes du troisième âge. « C'est une centaine de bénéficiaires, nous avons travaillé avec les chefs de quartiers

qui ont sélectionné chacun une dizaine de ménages vulnérables. Depuis que l'administrateur-maire est à la tête de Bacongo depuis 2015, à l'orée des fêtes de fin d'année, elle fait toujours ce geste en direction de la population surtout la plus vulnérable. Le message, c'est pour dire que personne n'est laissée au bord de la route et en cette circonstance particulière de fin d'année, il faudrait que la population passe ces moments dans la joie, dans la quiétude, sans peur au ventre », a-t-il rappelé. Pour accomplir cette action placée sous le signe du don de soi, la mairie de Bacongo a bénéficié du soutien des opérateurs économiques évoluant dans cet arrondissement. Selon Euloge Cyr Bambagha, ces partenaires ont toujours chaque année apporté leur contribution à la mairie pour satisfaire tant soit peu les personnes démunies. Il s'agit, entre autres, des communautés malienne et mauritanienne, de l'association des marchés, Mwana mboka et Bolingo. Parfait Wilfried Douniama

La FCA au chevet des personnes âgées

Après des orphelinats et autres enfants vulnérables, la Fondation Congo Assistance (FCA) d'Antoinette Sassou N'Guesso a célébré la Saint-Sylvestre à travers des actes de générosité dans différentes maisons de personnes âgées de Brazzaville.



Le Dr Assitou Cantey remettant un échantillon du don à Clémence Makanga/Adiac

Dans les maisons de personnes âgées, notamment à l'hospice des vieillards de Kambissi, à Mfilou, en passant par Paul-Kamba à Poto-Poto, aux petites sœurs des pauvres, aux missionnaires de la charité à Bifouiti, une délégation de Congo Assistance, conduite par la cheffe de département des affaires sociales, Assitou Cantey, a été porteuse des vivres et non vivres divers pour soulager, tant soit peu, les peines des personnes vulnérables. Le don de la FCA a été constitué de sacs de riz, des bidons d'huile, des cartons de poisson salé, du sucre, de l'eau minérale, des vêtements et plusieurs autres produits de pre-

mière nécessité. Appréciant le geste, la responsable du pôle administratif, Clémence Makanga, a remercié la présidente de Congo Assistance pour sa générosité envers les personnes vulnérables. « La présence de la délégation de la FCA, avec ces dons, nous redonne du sourire et de l'espoir », a-t-elle fait savoir. L'initiative de la FCA qui du reste ne date pas d'aujourd'hui permet de rompre l'isolement des personnes âgées et de faire en sorte qu'elles démarrent la nouvelle année 2023 sans se sentir délaissées. Yvette Reine Nzaba

La fondation UBA vole au secours de l'orphelinat Eloira

La fondation UBA, de la banque éponyme, a remis, le 31 décembre, des vivres et un réfrigérateur à l'orphelinat Eloira, à Talangai, le sixième arrondissement de Brazzaville.

Le geste de la fondation UBA s'inscrit dans le cadre de l'initiative « Banque alimentaire » que cette structure mène au profit des couches sociales défavorisées. En ce moment des fêtes de Nouvel An, les enfants de l'orphelinat ont bénéficié des sacs de riz, du carton de sucre, des savons en poudre, du carton de savons en morceaux, du carton de lait, des sacs de charbon, des bidons d'huile, des cartons de biscuits... L'objectif des actions sociales, selon la fondation, est de redonner le sourire aux enfants vivant dans cet orphelinat. Une même action est prévue prochainement à l'orphelinat Sodios, à Pointe-Noire. Précisons que ce geste de solidarité rejoint celui de « UBA foundation bank food », une initiative annuelle de la fondation UBA qui consiste à offrir des repas et d'autres éléments essentiels à la vie aux personnes défavorisées en période des fêtes. «

Cela fait partie de l'engagement de la fondation à apporter de l'aide aux communautés défavorisées où l'institution opère », a expliqué Loriane Dzon, la directrice de communication corporate chez UBA



Des vivres destinés à l'orphelinat Eloira/DR

Banque. La première édition « UBA foundation bank food » a été lancée en 2019, au Nigeria, et dans l'ensemble des filiales UBA. À cette occasion, les membres du personnel, à l'échelle de chaque filiale, sont encouragés à se porter volontaires pour servir de la nourriture. Fiacre Kombo

MALI

Les 46 soldats ivoiriens condamnés à 20 ans de prison

Les quarante-six militaires ivoiriens détenus au Mali depuis juillet ont été condamnés à vingt ans de réclusion criminelle, à la suite du procès qui s’est tenu les 29 et 30 décembre, à Bamako.

Les militaires ivoiriens jugés au Mali ont été déclarés coupables « d’at-tentat et complot contre le gouver-nement, atteinte à la sûreté exté-rieure de l’Etat, détention, port et transport d’armes et de muni-tions de guerre (...) ayant pour but de troubler l’ordre public par l’intimidation ou la terreur », se-lon le procureur général, Ladji Sara, cité dans un communiqué. Quant aux trois femmes soldates ivoi-riennes libérées début septembre par Bamako, elles écotent d’une peine de mort par contumace. L’audience s’est déroulée à huis clos devant la Cour d’appel de Bamako. Elle a eu lieu une semaine après une visite d’une délégation officielle ivoirienne dans un esprit « fraternel », à l’issue de laquelle un mémoran-dum a été signé.

Le contenu des discussions concer-nant les militaires ivoiriens n’a pas été rendu public. Le ministre ma-



Les soldats ivoiriens/DR

lien des Affaires étrangères, Ab-doulaye Diop, a toutefois évoqué devant la presse un « incident mal-

heureux ». De son côté, le ministre ivoirien de la Défense a parlé d’un « malentendu. »

Signalons que la sentence est inter-venue à la veille de l’expiration de l’ultimatum fixé au 1er janvier par

les dirigeants ouest-africains à la junte malienne pour libérer les qua-rante-six militaires.

C’est le 10 juillet 2022 que qua-rante-neuf soldats ivoiriens avaient été arrêtés au Mali, puis inculpés mi-août de « tentative d’atteinte à la sûreté extérieure de l’Etat » et for-mellement écroués. Trois femmes appartenant à ce groupe de mi-litaires ont ensuite été libérées à la mi-septembre à la suite de mé-diations.

Les autorités maliennes accusent ces soldats ivoiriens d’avoir voyagé sous de fausses identités et avec des armes sans que les autorités n’aient été informées. De son côté, Abidjan assure qu’ils étaient en mis-sion pour l’Organisation des Nations unies, dans le cadre des opérations de soutien logistique à la Mission des Nations unies au Mali. La Côte d’Ivoire avait exigé leur libération.

Yvette Reine Nzaba

AFRIQUE

Des investissements massifs des entreprises allemandes en 2023

Touchée par la crise énergétique à cause de sa forte dépendance au gaz russe, l’Allemagne a entamé, comme d’autres pays européens, la diversification de son approvisionnement depuis le déclenchement de la guerre Russie-Ukraine.

L’Allemagne s’est tournée, elle aussi, vers l’Afrique pour sécuriser ses approvisionnements futurs en ressources énergétiques. Lors de sa tournée africaine en mai 2022, qui l’aura conduit au Sénégal, au Niger et en Afrique du Sud, le chancelier allemand, Olaf Scholz, avait mis l’accent sur l’approfondissement des relations écono-miques, en particulier dans les domaines de l’énergie. A leur tour, les entreprises allemandes assurent le relais diplomatique. 43% en-treprises allemandes membres de l’Association économique germano-afri-caine prévoient d’augmenter leurs investissements en Afrique et 39% à maintenir leurs niveaux d’investissement dans ce continent.

Concernant les nouveaux secteurs de prédilection, les opérateurs allemands ciblent prioritairement ceux de l’hydrogène vert et du gaz naturel liquéfié. Les entreprises européennes et allemandes sont intéressées par l’installation de l’hydrogène vert, lié aux conditions favorables, permettant d’en produire à des conditions avantageuses grâce au solaire et à l’éolienne. Le directeur général de l’Association Christoph-Kannengiebert y voit de grandes oppor-tunités dans le secteur énergétique en Afrique, citant l’hydrogène vert et le gaz liquéfié.

Quatre pays sont ciblés, le Sénégal et le Nigeria pour ses réserves en gaz; la Mauritanie et la Namibie dans leur production d’hydrogène vert à un coût compétitif (vent, soleil, hydraulique...). L’Afrique avec son ensoleillement, ses vents soufflant en rafales et ses côtes et fleuves puissants constituent des sources potentielles de pro-duction d’électricité nécessaire pour la production d’hydrogène vert. En Afrique, les investissements des entreprises allemandes demeurent relativement faibles, environ 1,6 milliard d’euros en 2021 dont 1,1 milliard d’euros investi en Afrique subsaharienne.

Noël Ndong

CHANGEMENT DE NOM

On m’appelle Ibé Winner Testimony.
Je désire être appelé désormais Ibé
Itsa Winner Testimony.
Un délai de trois (3) mois est
accordé à tous ceux qui sont contre
cette initiative pour faire opposition.



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

↑

SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE



L'AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE



A nos lecteurs

L'Agence d'Information d'Afrique Centrale
et l'ensemble de ses équipes vous remercient
de votre confiance et vous adressent leurs
meilleurs vœux pour cette nouvelle année.



Réussite, santé, bonheur et joie

BONANA

2023

84 boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville République du Congo



L'HONORABLE ANDRÉ NYANGA ELENGA, DEUX ANS DÉJÀ (25 AOÛT 1957 – 30 DÉCEMBRE 2020)

Marié et père de famille, l'honorable André Nyanga Elenga était député de la circonscription unique de l'Île Mbamou, département de Brazzaville.

Cet ingénieur en chef des mines convertit aux fonctions managériales était titulaire d'un diplôme d'ingénieur des mines obtenu à l'Institut supérieur des mines de Leningrad (actuel Saint Pétersbourg), en URSS (Actuelle Russie) en 1985, et d'un Certificat spécialisé en pollutions industrielles obtenu à l'Université d'Etat de Gent, Belgique, en 1990.

A son retour au Congo en 1985, André Nyanga Elenga intègre la fonction publique en novembre de la même année et il est



affecté au ministère des Mines et de l'Energie.

Après avoir occupé les postes chef de bureau des minerais solides au ministère des Mines de 1986 à 1988, de chef de service des établissements classés au même ministère de 1988 à 1991, de directeur des Pollutions et des Nuisances au ministère de l'Environnement de 1991 à 1994, d'attaché à l'Environnement au cabinet du président de la République de 1997 à 1998, de conseiller à l'Environnement du ministre du Tourisme et de l'Environnement de 1998 à 1999, M. André Nyanga Elenga a rejoint le ministère du Travail et de la Sécurité sociale où il a été nommé directeur général de l'Office national de l'emploi et de la main d'œuvre (Onemo)

en juillet 1999. Après 20 ans passés à la tête de cet office, André Nyanga n'a laissé dans la mémoire de ses collaborateurs que de bons souvenirs.

Il a, par ailleurs, été élu deux fois vice-président, région Afrique de l'Association mondiale des services d'emploi publics et président de l'Association africaine des services d'emploi publics de 2012 à 2018.

André Nyanga Elenga a vécu une bonne vie. Nous savons tous que ses bonnes œuvres, ses bons rapports avec les autres et sa conception de la vie faite de sagesse et respect n'auront pas été vains. Ils ne peuvent que le conduire vers une vie de beauté, de soulagement et de repos serein dans les milieux paradisiaques, auprès de Dieu le Père.

Toujours soucieux de l'intérêt et du bien-être de tous, André Nyanga Elenga était un coffret de valeurs.

Il était un époux, un père, un frère, un grand-père, un ami, un chef merveilleux...

Durant ses six ans à Leningrad, il était un grand activiste et militant de l'UJSC-JP en occupant le poste de premier secrétaire au niveau de l'institut supérieur des mines.

Ses qualités humaines et son altruisme, son amitié fidèle et inconditionnelle lui ont valu le mérite d'une carrière politique exemplaire couronnée par son élection répétée en qualité de député de la circonscription unique de l'île Mbamou en 2012 et en 2017 pour le compte du Parti congolais du travail (PCT).

Il était également président du Comité du PCT de l'Île Mbamou et membre du Comité central dudit parti.

L'honorable André Nyanga Elenga a vraiment réussi sa vie ; il a su aimer et profiter de chaque instant comme écrivait Pierre De Ronsard.

L'honorable André Nyanga Elenga est parti. Sa mort est un enseignement qu'il donne à ses proches.

Il laisse, sur le quai de la vie, de nombreux orphelins : parents, amis, camarades et mandants ahuris qui ne savent où trouver la substitution.

Aujourd'hui, deux ans après, nous devons accepter sa mort et le laisser partir car « nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » disent les écritures dans Romains 8 :28.

Nous devons faire notre deuil et le laisser partir en paix. Il nous faut accepter que la mort fait partie du chemin de la vie. Elle le continue et nous devons la concevoir comme une étape de notre destinée personnelle.

Cependant, la mort ne peut effacer tous nos beaux souvenirs et nos belles pensées pour lui.

Martice Elenga, son frère cadet

DOSSIER AVC CONSTRUCT-MODERN CONSTRUCTION

a justice tombe dans le piège de la mafia

Alors que le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, et tout le peuple congolais attendent voir la justice jouer véritablement son rôle pour l'établissement d'un Etat de droit dans le pays, cette justice continue à se comporter, dans certaines affaires, comme dans une époque révolue au cours de laquelle le droit était contraire à la justice et que cette dernière se distribuait à la tête du client.

AVC Construct se plaint que les services du ministère des Affaires foncières placent une parcelle de Modern construction, appartenant au puissant homme d'affaires Harish, dans le périmètre, le bornage et le croquis de sa concession. Cette situation est créée par ces services qui ont été appelés pour un mesurage de cette étendue de terre avec les techniques modernes en la matière. Ce qui fait qu'au lieu de 22 hectares, comme cela avait été indiqué après mesurage avec des méthodes archaïques, le nouveau mesurage a donné, sous le même bornage et croquis, près de 42 hectares. Et ici, AVC construct a sollicité du ministère des Affaires foncières d'actualiser ses mesures en les conformant à ce que le travail de ses services avait révélé, étant donné que le croquis et le bornage sont restés les mêmes. Il est rappelé qu'une jurisprudence est évoquée dans ce dossier, selon laquelle un autre homme d'affaires actif en République démocratique du Congo, patron du groupe Forest, a vu ses mesures actualisées après mesurage de son étendue de terre avec les nouvelles mé-



thodes en la matière.

La mafia entre en jeu

Au lieu de répondre aux sollicitations d'AVC construct, les services du ministère des Affaires foncières tentent d'interposer une parcelle de Modern construct pour laquelle un contrat d'emphytéose avait été signé avec une famille congolaise, propriétaire d'un terrain situé plus loin, sur la concession d'AVC construct. Pour ces services, en effet, AVC construct

devra se contenter de ses mensurations telles que révélées, depuis plus d'un demi-siècle, par les anciennes méthodes de mesurage, laissant ainsi le surplus d'hectares contenus dans son croquis et le bornage au bénéfice de Modern construction de l'homme d'affaires Harish. A un certain degré, la justice congolaise a donné raison à AVC construct, qui réclamait la conformité de sa concession au bornage et croquis établis depuis plus d'un demi-siècle. Mais cu-

rieusement, comme le ministère des Affaires foncières a déjà fait ses calculs pour donner ce « surplus » à Modern construction, il ne s'avoue pas vaincu et tente d'emmener la justice dans ce jeu mafieux. La preuve ! Dans un rapport administratif dressé dans le cadre de ce dossier, les services de cadastres, donc du ministère des Affaires foncières, persistent et signent qu'il n'y a jamais eu conflit de terre entre AVC construct et Moderne construction et qu'aucune parcelle d'un des protagonistes n'a empiété sur celle de l'autre. Et l'inspecteur général près la Cour de cassation, où le dossier est en cours, le premier avocat général près le Conseil d'Etat, Pierre Essabe, confirme la démarche des services du ministère des Affaires foncières et déclare sans objet la demande formulée par AVC construct. De leur côté, en réaction à cette correspondance, les sources proches de ces dossiers notent que tous les complices peuvent se réjouir de cette tentative de dol de l'inspecteur général par ce courrier. Mais, pensent-elles, ce

triomphe ne sera que de courte durée. « Car, encore une fois, le ministre des Affaires foncières, Molendo Sakombi, au lieu de trouver la force dans l'authenticité et l'historicité des documents que lui et ses services ont fabriqué pour Harish, voilà qu'il aggrave sa situation en utilisant les mercenaires qu'il a au sein de ses services pour produire un rapport soit disant technique mis à la disposition de l'inspecteur général pour servir de sous-bassement à cette lettre que nous qualifions de torchon et qui le rattrapera sous peu », écrivent elles. Ces sources rappellent, en effet, que dans son dernier discours sur l'état de la Nation, le chef de l'Etat a parlé de la qualité des décisions judiciaires ainsi que du comportement de certains acteurs de la Justice. « Nous remercions l'inspecteur général Essabe d'avoir produit les premières preuves que cherchait le président de la République. Il n'y a aucun doute que la sanction sera exemplaire, ce sera sur la place publique », promettent ces sources.

Lucien Dianzenza

SITUATION SÉCURITAIRE

Les FARDC déterminées à défendre l'intégrité territoriale

Les opérations militaires dans les provinces sous état de siège et la traque des forces négatives dans l'Est du pays se poursuivent sans anicroches, a indiqué le ministre de la Défense nationale et Anciens combattants, Gilbert Kabanda Kurhenga, lors de la 81e réunion du Conseil des ministres tenue le 28 décembre 2022,

Nonobstant quelques signaux positifs récemment manifestés avec notamment le retrait de ses troupes de la localité de Kibumba, au Nord Kivu, la coalition terroriste RDF/M23 n'a jamais renoncé à son intention d'attaquer la ville de Goma par des chemins détournés. C'est, en tout cas, ce qui ressort du rapport sur la situation sécuritaire du pays fait par le ministre Gilbert Kabanda Kurhenga, lors de la 81e réunion du Conseil des ministres tenue le 28 décembre 2022, en présentiel, à la Cité de l'Union africaine, sous la présidence du chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. Ce rapport, très étoffé dans son contenu, a suffisamment édifié le Conseil sur l'état sécuritaire du pays à l'heure où l'intégrité de son territoire est en proie à une guerre de prédation initiée par diverses groupes armés à la solde des intérêts étrangers. Il en découle que la mise en œuvre des décisions des chefs d'Etat



Quelques éléments des FARDC en patrouille

prises lors du mini-sommet de Luanda, en Angola, est en train d'être foulée au pied par lesdits terroristes, obligeant ainsi les forces régulières à redoubler de vigilance afin de parer à toute éventualité. « Les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) restent en alerte et déterminées à

défendre l'intégrité du territoire national », a indiqué le ministre de la Défense nationale et Anciens combattants. Il a ajouté que les opérations conjointes UPDF/FARDC marchent plutôt bien, un bon nombre de terroristes ayant été neutralisé et une dizaine d'otages libérée à Beni et à Irumu.

Entre-temps, a précisé le ministre Gilbert Kabanda Kurhenga, les opérations militaires dans les provinces sous état de siège et la traque des forces négatives dans l'Est du pays se poursuivent sans anicroches. Il a égrené quelques faits ayant émaillé l'actualité dans certaines provinces à l'instar de Mai Ndombe où 89

insurgés Yaka et Téke ont fait acte de reddition, conséquemment à la sensibilisation initiée par les chefs coutumiers et la délégation de pacification. Les concernés ont été acheminés dans la cité de Masiambio, territoire de Kwamouth, où ils ont rendu leurs armes. Le Conseil a pris acte de ce rapport. Concernant l'administration du territoire national, le rapport du vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, Sécurité, Décentralisation et Affaires coutumières a fait état de la poursuite des efforts du gouvernement de restaurer la paix et l'intégrité territoriale. Il a cependant rappelé quelques faits saillants ayant marqué les dernières semaines tels que le lancement des opérations d'enrôlement des électeurs par la Commission électorale nationale indépendante dans la zone Ouest du pays comprenant dix provinces dont la capitale Kinshasa.

Alain Diasso

MBUJI-MAYI

La base agricole de Nkuadi s’investit dans la production de la farine de maïs et de manioc

Après avoir assisté, le 1^{er} janvier, à la messe en la cathédrale Saint Jean-Baptiste de Bonzola, le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a visité la base agricole de Nkuadi située à plus de quarante kilomètres de la ville de Mbuji-Mayi, afin de s’imprégner de l’évolution de ce projet visant la production de la farine de maïs et de manioc de haute qualité.

Le projet a été initié par le chef de l’État depuis l’année dernière, lors de sa première visite officielle à Mbuji Mayi, en décembre 2021. Sa capacité journalière est de cent trente tonnes pour la farine de manioc et cent tonnes pour la farine de maïs. Sur place, le président de la République a visité la chaîne de production et reçu les explications auprès des responsables des entreprises d’exécution, notamment IITA et Bio Agro Business (BAB). Démarrée en avril 2022, la base de Nkuadi a progressé sur quatre axes. Le premier est la mise sur pied d’un système semencier durable pour emblaver 5000 ha de maïs, 30 ha de soja et 2000 ha de manioc en 2023/2024 ; le deuxième axe concerne la production de masse. D’où, une implication régie et un engagement des communautés rurales environnantes. Il est également prévu une production de 100 000 tonnes de maïs dans la



Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a visité la base agricole de Nkuadi

période 2023-2024 sur 25 000 tonnes ha avec un rendement moyen de 4t/h. Du côté manioc, près de 10 000 tonnes de tubercules seront récoltées sur le site (équivalant à 3 000 tonnes de farine de haute qualité panifiable qui sera un substitut à la farine de froment). Le troisième axe porte sur les activités post-récolte et ajout de la valeur. Pour

ce faire, deux usines de transformation du maïs et de manioc sont actuellement complètes à 90% de leur fonctionnement. En plus, une nouvelle unité de séchage de maïs qui n’existait

pas a été installée. Il s’agit là d’un nouveau concept d’économie bio-circulaire introduite avec zéro perte au niveau de la transformation, dont plus de produits dérivés. Enfin, le dernier axe porte sur d’autres innovations telles que l’introduction de soja qui n’existait pas pour l’alimentation humaine, animale ainsi que pour la fertilité des sols entre 2022-2023. Ce dernier axe intègre également l’aquaculture avec une production attendue de 1 000 000 alevins en 2023, mais aussi, 700 tonnes d’aliments pour poisson pour les tanks dans le site de Nkuadi et élevage des poissons en cage dans le lac Munkamba. Une production projetée de 500 tonnes de poissons est également attendue en 2023. Un gain économique et réduction des importations de poissons à hauteur de 3,5 millions de dollars américains l’an sont autant d’objectifs fixés.

Alain Diasso

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.

Un Espace culturel Pour vos Manifestations : Présentation d’ouvrages, Conférence-débat, Dédicace Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d’écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N’Guesso Immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h SAMEDI 9 h - 13 h

FÊTE DE NOUVEL AN

Une journée récréative et festive en faveur des enfants albinos

La Fondation Mwimba Texas (FMT) a organisé, le 30 décembre 2022 au Cercle Mayalos, dans la commune de Mont-Ngafula, en collaboration la Chaîne de solidarité, une journée récréative et festive en faveur des enfants albinos et autres, membres de cette fondation. L'action avait pour but de permettre à ces jeunes enfants de terminer l'année et d'entamer la nouvelle en beauté.

A l'espace de jeu Cercle Mayalos, les enfants ont eu droit à différents jeux et partagé un repas de fin d'année offert par la Chaîne de solidarité coordonnée par l'abbé Jean-Paul Kele. L'occasion a été bien indiquée pour le président de la FMT, Glody Mwimba, et l'abbé Jean-Paul Kele de sensibiliser les parents de ces enfants vivant avec albinisme à leur protection et l'entretien de leur peau. « Vous savez très bien que la peau des albinos est très sensible aux rayons solaires. Donc, il faut protéger vos enfants en les couvrant de chapeaux, des lunettes solaires, des habits manches longues et des parasols », ont souligné les deux personnalités. « Ce que nous devons faire, c'est la prévention car, si le cancer de la peau attaque un des nôtres, il nous sera difficile de le soigner étant donné qu'il n'y a pas encore dans le pays des cliniques spécialisées pour ce genre de soins », ont-ils fait savoir.

Chaque enfant albinos ayant pris part à l'activité a bénéficié d'un kit contenant des savons bio fabriqués spécialement pour les peaux sensibles, des crèmes solaires, des lunettes solaires, etc. La Chaîne de solidarité a également pourvu un lot d'habits, des lunettes et des chaussures qui a permis à chaque enfant de choisir selon sa taille et sa préférence. Expliquant la présence de tous ces amis membre de la Chaîne de solidarité, l'abbé Jean-Paul Kele a dit qu'ils étaient là pour accompagner la FMT dans cette voie tracée par son fondateur, le catcheur albinos et champion d'Afrique décédé il y a deux ans, Alphonse Makiese Mwimba Texas. « Mwimba Texas était un grand homme très connu en République démocratique du Congo (RDC) et ailleurs dans les domaines du catch et



du bien-être des personnes vivant avec albinisme. Et moi, je l'ai connu et je cheminais avec lui dans cette vision en faveur des albinos. Malheureusement, il est mort alors que j'étais en formation à l'extérieur du

pays. Mais, à mon retour en RDC, comme ses idées étaient bonnes pour ses semblables, j'ai décidé de continuer de soutenir ses œuvres dont son fils, Glody Mwimba, a hérité et a pris la relève », a expliqué l'abbé

Kele. La Chaîne de solidarité, un groupe de volontaires actifs dans les œuvres de charité, a décidé de soutenir cette journée récréative et festive, en disponibilisant l'espace des jeux, la nourriture et la boisson ainsi que les lots d'habits

et des chaussures pour ces enfants vivant avec albinisme.

La charité ne coûte pas cher

Lançant un appel aux hommes et femmes de bonne volonté, l'abbé Jean-Paul Kele a rappelé que la charité ne coûtait pas cher. Avec le peu que l'on peut avoir, l'on peut s'associer aux membres de cette Chaîne de solidarité pour secourir ceux qui sont dans le besoin. « A chaque fois que Dieu va nous bénir, tâchons de venir au secours des vulnérables. Il y a beaucoup de catégories. Mais, c'est à nous de voir comment leur venir en aide parce qu'ils méritent notre soutien... », a-t-il soutenu.

En tant que prêtre, il a indiqué qu'un enfant est un don de Dieu et il appartient aux parents de l'élever pour qu'il soit utile à la société et à eux-mêmes. « Il faut l'élever, le protéger, l'éduquer pour qu'il grandisse dans les bonnes conditions. Et pour ces enfants albinos, il faut toujours avoir à l'esprit que leur peau est très sensible, il faut donc les protéger contre les rayons solaires, protéger leurs yeux avec des lunettes antisolaires parce que, comme le disais le champion Mwimba Texas, l'ennemi numéro un des albinos est les rayons du soleil qui attaquent leur peau et causent le cancer », a-t-il insisté.

Le président de la FMT, Glody Mwimba, a remercié l'abbé Kele et tous ses amis réunis au sein de cette Chaîne de solidarité pour ce geste posé en faveur des enfants albinos et autres vulnérables. Il a également lancé un appel à tous les hommes et femmes de bonne volonté d'emboîter les pas à ce prêtre et à tous ses amis afin de soutenir ceux qui ont besoin d'aide.

Lucien Dianzenza

« Mwimba Texas était un grand homme très connu en République démocratique du Congo (RDC) et ailleurs dans les domaines du catch et du bien-être des personnes vivant avec albinisme. Et moi, je l'ai connu et je cheminais avec lui dans cette vision en faveur des albinos. Malheureusement, il est mort alors que j'étais en formation à l'extérieur du pays. Mais, à mon retour en RDC, comme ses idées étaient bonnes pour ses semblables, j'ai décidé de continuer de soutenir ses œuvres dont son fils, Glody Mwimba, a hérité et a pris la relève »

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

SOCIÉTÉ

ÉCONOMIE

*

INTERVIEW

Florence Mbongo : « C'est par révolte, colère, que j'ai décidé de faire des études de droit ! »

Actuelle vice-présidente de l'Association des danseuses du Congo, aujourd'hui avocate, l'ancienne danseuse déléguée pour rendre hommage à la mémoire de feu Verckys Kiamuangana Mateta a accordé une interview au «*Courrier de Kinshasa*». Jugeant ingrat son métier d'autrefois et convaincue que l'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, Florence Mbongo s'est engagée à plaider la cause de ses homologues d'hier et d'aujourd'hui pour s'assurer de la reconnaissance de leurs droits.

Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) : Pourriez-vous nous parler de votre parcours de danseuse, les orchestres dans lesquels vous avez presté ?

Florence Mbongo (F.M.) : J'avais commencé à danser dans mon quartier, auprès d'Enrica Mboma car je suis de Tshangu. J'ai été chez le Pr Babel Bokabila, je suis passée par chez Jolino Kiezowa, chez Bana OK, Madilu System, la Mamu nationale Tshala Muana, Verckys Kiamuangana et Général Defao. Mais depuis, je suis rentrée sur le banc de l'école si bien qu'en ce jour, j'ai embrassé une nouvelle carrière professionnelle. Je suis greffière à la Cour d'appel du Kongo Ccentral. J'avais demandé une affectation pour Kinshasa, c'est ce qui explique ma présence dans la capitale. Et, j'en ai profité pour participer aux obsèques de notre feu papa Verckys Kiamuangana avec notre présidente, Jacky Olandjo, Nina Alengisaka, Mama Salimata, Gisèle Bidentda d'Empire Bakuba et Ya Maze na lineti. Nous sommes là toutes réunies comme représentantes de toutes les catégories de danseuses de

notre association.

L.C.K. : Vous avez embrassé des études de droit à dessein. Pourriez-vous nous dire un mot sur les réelles motivations de cette reconversion professionnelle ?

F.M. : J'ai eu la grâce de poursuivre mes études. Licenciée en droit, je suis devenue fonctionnaire, mais quel sort est réservé à mes homologues ? C'est notre piètre réalité qui m'a résolue à faire le droit. C'est par révolte, colère, que j'ai décidé de faire des études de droit ! Je m'y suis décidée dans le but de plaider la cause de mes consœurs danseuses. Il faut que l'Etat congolais nous reconnaisse et considère le métier de danseur. Certaines n'ont pas eu l'opportunité de faire des études comme moi parce qu'orphelines ou issues de familles pauvres. Et donc, maintenant qu'elles se retrouvent disqualifiées, elles sont victimes d'une discrimination que nous n'approuvons pas.

L.C.K. : Pensez-vous que votre voix va porter et qu'il se trouvera une oreille attentive à votre plaidoyer ?



Florence Mbongo, vice-présidente de l'Association des danseuses de RDC/Adiac

F.M. : Oui, nous l'espérons en tout cas. C'est ainsi que nous sollicitons même l'implication de notre président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, en tant que père et garant de la nation. Nous aimerions qu'il prête oreille à nos cris. Et que la première dame aussi daigne nous écouter tout autant que son homologue, Maman Antoinette

Sassou, que nous considérons tout autant et de qui nous espérons obtenir une audience, mieux une action en notre faveur. Nous voyons combien ils volent au secours de certains artistes. Pourquoi sommes-nous des laissées-pour-compte ? Devenues mères et à un âge où nous ne pouvons pas revenir danser sous les projecteurs, pourquoi ne peuvent-

ils pas penser à nous ? Plus aucune considération pour nous, nous sommes disqualifiées comme le témoigne les discours habituels à notre propos. Très souvent, on entend dire à notre sujet : «*Wana basi bakomi ba mama* ». Pis encore, les jeunes d'aujourd'hui n'ont aucun respect pour nous. Nous ne sommes même pas reconnues par l'Umuco et sommes disqualifiées par nos anciens patrons au motif que nous avons déjà pris de l'âge et que s'en est fini pour nous. C'est déplorable !

L.C.K. : Plus jeune, vous étiez l'objet de toutes les convoitises. Regrettez-vous ce temps où l'âge était un atout et qu'aujourd'hui ce soit l'inverse ?

F.M. : Non ! Je suis fière de ce que je suis devenue en ce jour après avoir mené ma carrière sur scène. Et qu'à l'âge que je porte en ce moment, je sois en mesure de me réaliser autrement. Je suis née le 24 juin 1977, si vous voulez connaître mon âge, je vous laisse le loisir de le calculer.

Propos recueillis par Nioni Masela

LITTÉRATURE

Deux œuvres sur la transmission des savoirs de la communauté téké par Eugénie Mouayini Opou

L'écrivaine et poète Eugénie Mouayini Opou conclut l'année 2022 par deux œuvres de la transmission des savoirs de la communauté téké : «*Nkouembali*» paru chez l'Harmattan et «*Le féticheur, l'alchimie des noms et des nombres*».

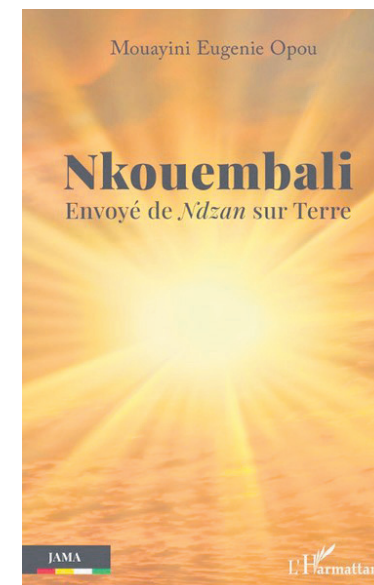
À la lecture du livre sur «*Nkouembali*», envoyé de Ndzan sur Terre, l'auteure retrace et délivre tous les contours de la croyance des descendants de ce grand esprit tout puissant. Le lecteur découvre qu'un descendant de «*Nkouembali*» restera profondément marqué dans son identité par la culture traditionnelle et affirmera son attachement à «*Nkouembali*». Ceci, peu importe qu'il soit baptisé ou appartienne à une religion quelconque. Ce livre est aussi pour Eugénie

Mouayini Opou, descendante de «*Nkouembali*», une occasion de partager cet héritage culturel profond des enseignements de cette croyance qui, depuis des millénaires, a l'avantage de rassembler la famille éparse que compose la communauté téké. L'auteure explique que la croyance en «*Nkouembali*» est incarnée par un Dieu créateur initial «*Ndzan*», le culte des ancêtres et des esprits, la croyance en la réincarnation. Et «*Nkouembali*», esprit hermaphrodite manifesté par la

puissance du soleil qui illumine la terre et les êtres qui y habitent, est dans les cœurs de ceux qui croient en lui. Dans «*Le féticheur, l'alchimie des noms et des nombres*», Eugénie Mouayini Opou fait découvrir aux lecteurs le sens caché de l'un des pans de la culture téké en République du Congo. Elle procède à une investigation épistémologique du monde de ceux qui pratiquent les sciences dites occultes pour les non initiés. Et elle permet, non



seulement de leur faire comprendre comment le féticheur et le marabout opèrent pour guérir les «*patients*» sans pour autant livrer tous les secrets de leur art, mais aussi de saisir la corrélation entre, d'une part, les noms et les nombres et, d'autre part, l'influence significative, tant positive que négative, des chiffres liés aux noms que portent les hommes. L'auteure mène à une «*as-*



tro-anthropo-sociologie » qui implique la connaissance des substrats culturels de la cosmogonie africaine. Eugénie Mouayini Opou est une femme de lettres, romancière du royaume téké. Elle défend inlassablement les valeurs ancestrales téké. Écrivaine et poète, elle est également connue pour son engagement en politique et la vie associative.

Marie Alfred Ngoma

NÉCROLOGIE

Le personnel de Conseimo-Etudes, Mme Loukoula Dénise et les enfants Bassala ont la profonde douleur d’annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur frère, oncle et père Pascal Bassala (époux de Mme Dénise), le 39 décembre 2022 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient dans la rue Mpika au n° 19, quartier, Météo à Makélékélé. Le programme des obsèques se présente comme suit :
Jeudi 5 janvier 2023
9h00 : levée de corps à la morgue municipale ;
12h00 : recueillement au domicile ;
13h00 : départ pour le village Moubouanissa sur la route de Linzolo ;
17h00 : retour et fin de cérémonie.

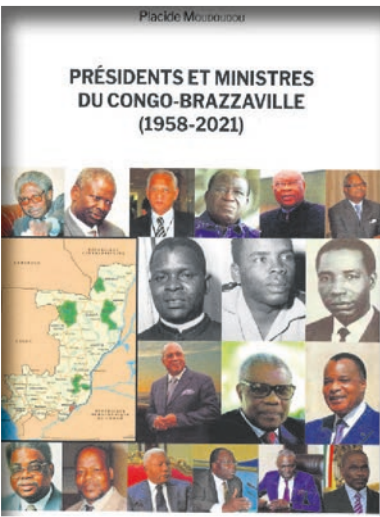
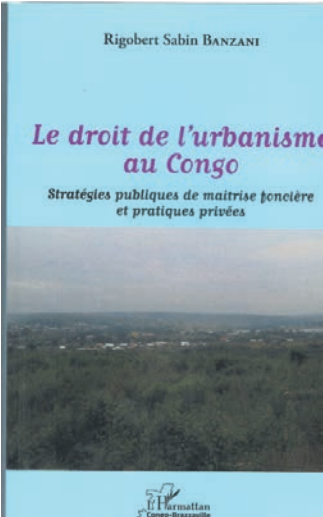
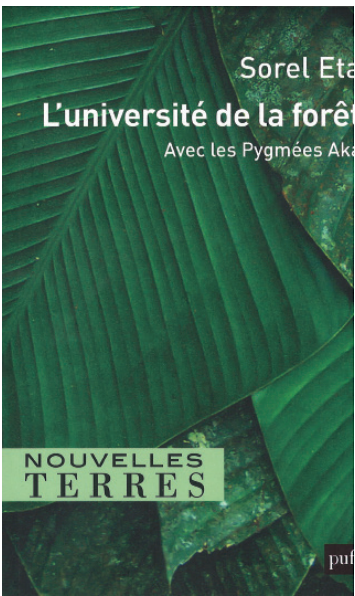
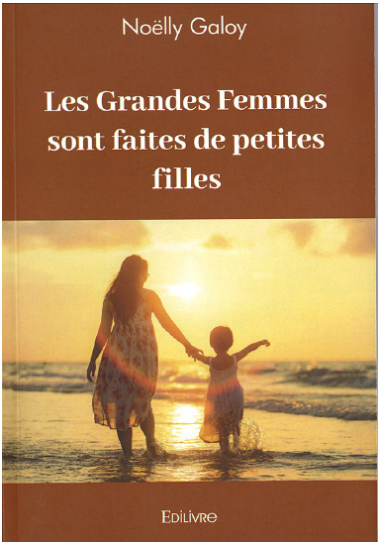
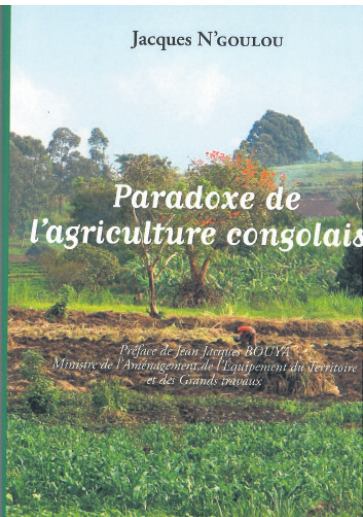
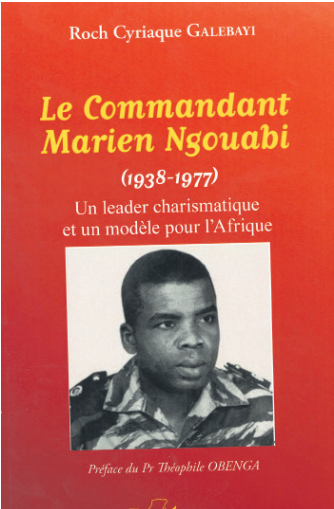
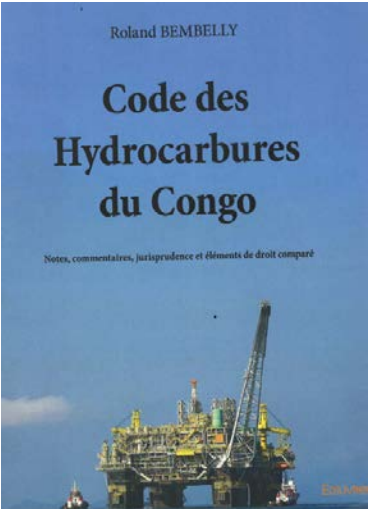
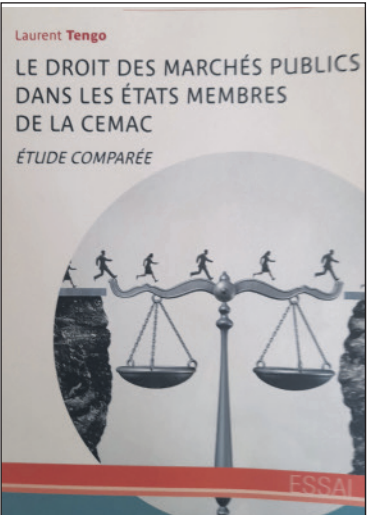
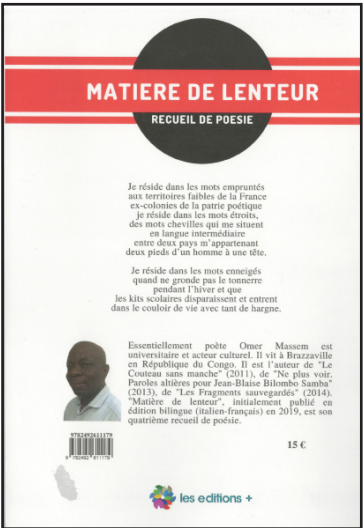


La famille Massamba et les enfants, Justin Atham, Roland annoncent aux parents, amis et connaissances du décès de père, oncle et grand-père Fidèle Massamba, survenue le 21 décembre 2022 à Brazzaville. Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.

Grégoire Nganamoueni, agent admis à la retraite au ministère des Hydrocarbures en qualité d’inspecteur pétrolier, est décédé le 15 décembre 2022 à Brazzaville. Les filles, fils et nièces du défunt ont la profonde douleur d’annoncer ces obsèques prévues le 3 janvier au cimetière du Centre-ville de Brazzaville après la messe en la paroisse Notre-Dame-de-l’Assomption. La veillée mortuaire se tient au n°34 rue Kinguambo, la Poudrière la Base (Arrêt la ferme, après le restaurant bar l’Ouradou).



EN VENTE



MESSAGE DE FIN D'ANNÉE DU CHEF DE L'ÉTAT

La construction de l'usine de fabrication d'engrais saluée

Le président de la République a adressé, le 31 décembre 2022, son message de vœux de Nouvel An 2023 à la nation, annonçant qu'une usine de fabrication des engrais va être construite à Pointe-Noire.

Auparavant dans la journée, il patronnait le réveillon d'armes de la Force publique au cours duquel il a été promis le recrutement sous peu dans les Forces armées congolaises. Deux communications vivement été saluées par de nombreux Ponténégrins qui pensent que la réalisation de ces promesses permettra de résoudre le problème du chômage de la jeunesse.

« Le sommet Etats-Unis d'Amérique/Afrique, qui vient de se tenir à Washington il y a quelques jours, nous a permis de préciser notre ferme engagement de construire pour notre pays et au moins le reste de l'Afrique, une usine de fabrication d'engrais et de fertilisants grâce à nos gisements de phosphate, de potasse et de gaz, disponibles dans un rayon de moins de 5 kilomètres du port en eau profonde de la ville de Pointe-Noire, au bord de l'océan Atlantique », s'exprimait ainsi le président de la République, Denis Sassou Nguesso, lors de son message de vœux de Nouvel An.

Pour Aristide Goma, jeune finaliste dans l'une des univer-

sités privées de la place, cette promesse a été bien accueillie avec joie par ses amis et lui-même car si cette usine peut voir le jour, ce sera une grande possibilité de pouvoir donner de l'emploi aux jeunes qui ont opté pour cette filière au cours de leur formation universitaire.

« Nous avons accueilli cette promesse du chef de l'Etat avec joie, car le Congo a de vastes étendues de terre encore non exploitées, des engrais fabriqués permettront de rendre ces terres plus cultivables et cette agriculture de grande envergure nous permettra non pas seulement de consommer congolais, mais aussi de créer des emplois pour la nouvelle génération. En plus, notre sous-sol est très riche et comme l'a signifié le président de la République, les gisements de phosphate, de potasse et de gaz sont un appoint économique pour notre pays et cela permettra de créer des emplois, une fois l'exploitation faite pour la fabrication des engrais et autres ».

D'autres jeunes, parlant de la communication du chef de

l'Etat à la force publique, ont salué l'annonce relative au recrutement à venir de près de 1500 jeunes dans la force publique.

« Ce sera justement l'occasion, en 2023, de recruter quelques centaines ou près d'un millier et demi de volontaires, les mettre dans les centres d'instruction, de les former dans la rigueur du métier, dans la discipline où ils apprendront, dès le premier jour d'entrée en caserne, sur la discipline qui est la force principale des armées. C'est pour ma part la directive principale. On dira qu'elle n'est pas nouvelle, mais elle est nouvelle parce qu'on a senti le fléchissement. Je voudrais que tous les cadres, à tous les niveaux, la réalisent sans atermolement », avait signifié le chef de l'Etat

Notons que de plus en plus, des jeunes congolais sont attentifs à toute communication du chef de l'Etat qui a trait à la recherche des solutions pour parer tant soit peu au problème du chômage qui ne cesse de causer des grincements de dents dans des milieux juvéniles.

Faustin Akono

ITIE-CONGO

Les rapports exercice 2019 et 2020 vulgarisés au Kouilou

Après Brazzaville, Ouesso, Owando, Sibiti, Dolisie la campagne de vulgarisation des rapports de la norme, Initiative pour la transparence dans les industries extractives (Itie) s'est poursuivie du 29 au 30 décembre dans les départements de Pointe-Noire et du Kouilou.

Pour Assen Bozire Ontsouon, responsable suivi et évaluation du Projet des reformes intégrées du secteur public (Prisp), la banque mondiale à travers ce projet appui les efforts du gouvernement de la république dans l'amélioration de la transparence dans les industries extractives. «Ces ateliers bénéficient de l'appui technique et financier de la banque mondiale à travers le projet Prisp, a-t-il souligné.

S'exprimant sur le protocole relatif à la participation de la société civile à la norme Itie, Christian Moundzeo, troisième vice-président du comité national de l'Itie a signifié que, les représentants de la société civile sont en mesure de participer pleinement, activement et efficacement à la conception , à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation du processus Itie. *« Ces derniers sont en mesure de s'exprimer librement sur les questions de transparence et de gouvernance des ressources naturelles, et de veiller à ce que l'Itie contribue au débat public »,* a-t-il déclaré.

Notons que, ces ateliers ont pour objectif principal, la bonne gouvernance en vue de mettre fin à l'extrême pauvreté en promouvant une prospérité partagée. Dans ce cadre, le comité national de l'Itie-Congo dans son rôle de promouvoir, la transparence, la bonne gouvernance et la redevabilité dans le secteurs extractive en république du Congo notamment dans les secteurs, pétrolier, gazier, minier et forestier a organisé la dissémination de ses rapports, exercice 2019 et 2020. En plus des membres de la société civile, ces assises ont réuni ensemble, quelques autorités de ces départements, les représentants de la force publique, les journalistes, les artistes et autres.

Séverin Ibara



ADIAC TV

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sasseau-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv

DÉCÈS DE PELÉ

L’ambassade du Brésil au Congo ouvre un livre de condoléances

L’ambassade du Brésil au Congo a ouvert, du 2 au 6 janvier, un livre de condoléances en hommage à Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé, légende brésilienne du football, décédé le 29 décembre à 82 ans.



Un ressortissant brésilien signant le livre d’or/Adiac

Pour l’ambassadeur du Brésil au Congo, Renato Soares Menezes, l’initiative vise à honorer la mémoire de l’illustre disparu. En outre, il a salué sa mémoire et évoqué la vie et l’œuvre du triple champion du monde.

« La mort de Pelé nous a choqués profondément. Pelé, le meilleur footballeur de tous les temps, laisse derrière lui une incroyable carrière aux centaines de buts et trois Coupes du monde, la première dès

ses 17 ans. Lorsqu’on parle de Pelé, on pense au Brésil et vice-versa », a déclaré le diplomate brésilien.

Selon le certificat de décès publié par plusieurs médias locaux, Pelé a passé un mois à l’hôpital Albert-Einstein de São Paulo jusqu’à sa mort, des suites d’une insuffisance rénale et cardiaque, d’une bronchopneumonie et d’un adénocarcinome du côlon.

Quelques heures après la mort de Pelé, le Brésil a annoncé un « deuil officiel » de trois jours. Une veillée funèbre, ouverte au public, s’est tenue lundi au stade du Santos FC.

Les funérailles du « Roi » Pelé auront lieu ce 3 janvier à Santos dans l’intimité familiale. En attendant, le mythique numéro 10 brésilien devrait continuer à recevoir des hommages venus du monde entier.

Yvette Reine Nzaba

DIPLOMATIE

Qin Gang nouveau ministre des Affaires étrangères de la Chine

Agé de 56 ans, Qin Gang a été nommé, le 30 décembre 2022, ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, succédant à Wang Yi qui a occupé ce poste de 2013 à 2022.



Qin GangDR

Le nouveau chef de la diplomatie chinoise assumait, depuis 2021, les fonctions d’ambassadeur de Chine à Washington, aux Etats-Unis d’Amérique. Né en 1966 à Tianjin, à environ 150km de Pékin, au nord de la Chine, il a occupé plusieurs fonctions politiques.

Qin Gang a été durant plusieurs années l’un des porte-paroles du ministère chinois des Affaires étrangères. Il a été chef de protocole et vice-ministre chinois des Affaires étrangères entre 2018 et 2021.

Connaissant les milieux politiques et diplomatiques américains, Qin Gang va s’employer à la normalisation des relations entre son pays et les Etats-Unis d’Amérique qui ont connu un ralentissement au cours de ces dernières années.

Christian Brice Elion

Rétrospectives 2022 et perspectives 2023

Si le passage d’une année à une autre est une transition opportune pour établir des bilans d’activités ou des réflexions sur les événements passés, nul ne peut prétendre à une lecture projetée, même imagée, de ce qui n’existe pas encore. Pourtant, il nous faut nous laisser guider par ce qui est effectivement advenu pour comprendre plus tard ce à quoi nous pourrions faire face. Un tel exercice, au demeurant subjectif, est une invitation à prendre leçons sur ce que vit le monde.

L’année qui vient de s’achever aura été marquée par une confluence d’événements aux allures pressantes et aux sollicitations de concertation plus accrues. La tenue à Charm-el-Cheikh, de la Conférence sur les changements climatiques, dite COP 27, a été l’occasion d’intenses consultations qui ont

confirmé que l’avenir du monde dépend de ce que nous voudrions réellement en faire.

En Afrique, l’onde de choc qui secoue tel ou tel endroit de notre continent ne peut nous laisser indifférents. A cet égard, la culture de la paix, c’est-à-dire ce par quoi les peuples se sont toujours illustrés dans la prévention et la résolution des conflits, doit être réactivée dans l’intérêt de toutes celles et tous ceux qui aspirent à vivre dans la quiétude.

Dans notre pays, les élections législatives si prestement attendues ont mis en scène une nouvelle classe d’acteurs, plus jeunes, qui se fraient bon gré mal gré un chemin dans la gestion de la chose publique. L’organisation et la tenue de ces élections ont permis aux Congolais non seulement de constater la bonne marche de notre jeune démo-

cratie, mais surtout de prendre la mesure de ce qui reste à accomplir. Rien n’est facile, sur ce point, et rien ne le sera tant les valeurs démocratiques exigibles dans une société comme la nôtre doivent être maintenues dans un processus de consolidation si précieuse aux nations. Là aussi, la culture démocratique ne se décrète pas. Elle s’acquiert au gré des événements et sur l’arrimage de leurs ruissellements.

C’est dans cette même dynamique que le sommet Etats-Unis d’Amérique-Afrique, qui s’est tenu à Washington du 13 au 15 décembre 2022, a été l’occasion d’ouvrir des perspectives claires sur l’énergie, la sécurité, l’économie ou le changement climatique.

Que nous souhaiter pour 2023 ? Quelles sont les raisons d’espérer une année qui soit ouverte au meilleur que nous puissions donner ? Au point où nous en

sommes, rien ne vaut plus que la détermination au travail, la lucidité d’analyse si chère aux événements de chaque jour et, osons-le, la créativité positive qui participe de la convergence d’actions au service du bien. L’espoir est donc permis, comme l’a souligné le chef de l’Etat congolais, son Excellence Monsieur Denis Sassou N’Guesso, dans son message à l’occasion du Nouvel An 2023.

Au regard de la qualité des ressources humaines dont dispose notre pays et de la capacité de résilience qui le caractérise, nous pouvons émettre le voeu que la bonne santé, le bonheur espéré et la prospérité utile soient le viatique permanent des mois qui viennent !

Que 2023 soit à la mesure des attentes de tous !

Bélinda Ayessa